

La foi Demande toujours une Action (Niveau6/La Foi refuse de se laisser intimider)

Pasteur Mamadou P. KARAMBIRI

23 Mars 2022

L'intimidation peut se définir comme une arme d'attaque que l'ennemi utilise contre le chrétien, pour tenter de l'atteindre lorsqu'il a échoué par tous les autres moyens. Le but de l'intimidation est de tenter de nous empêcher d'utiliser la Foi que nous avons.

Au quotidien, nous vivons des intimidations diverses et variées de la part de satan. Devant les situations, il nous dit parfois qu'il nous sera impossible d'y arriver, du fait de notre statut social, financier, ou autre. Tout est monté pour nous décourager, et chaque fois, en utilisant les mêmes arguments.

David, le plus petit d'entre ses frères, méprisé, rejeté de tous a mis fin à cette intimidation en ayant une confrontation avec Goliath. Il a refusé de laisser la taille ou encore les paroles de Goliath l'intimider.

Parfois nous devons nous arrêter et s'opposer à satan pour arrêter ses intimidations dans nos vies. La Bible est remplie d'exemples:

Cas pratique 1: La veuve et le juge inique

La Foi est un genre de combat qui demande l'endurance, la persistance, la résistance et la persévérance. Mais, cela demande aussi une constance spirituelle et une bonne mentalité psychique.

Dans Luc 18:1-3 dit:« Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher. Il dit: Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait point Dieu et qui n'avait d'égard pour personne. Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait lui dire: Fais-moi justice de ma partie adverse ».

Nous avons deux personnes face à face: d'un côté, un Juge qui ne craint pas DIEU et ne considère personne. Il est puissant et possède le pouvoir de décision pour régler les problèmes. Et de l'autre côté, une veuve qui est dénuée de toute protection et qui est venue trouver le juge pour lui présenter sa situation. Elle lui fit confiance car il est censé être juste. Le niveau de connaissance du Juge est différent de celui de la veuve. Un juge puissant, une veuve faible qui vient sans cesse réclamer au juge la même chose et toujours (tous les jours).

Elle connaît une chose que le juge ignore: Dieu est le mari des veuves. Cette veuve l'a affronté en le regardant non comme un juge, mais comme un être humain limité parce qu'elle a derrière elle son mari qui n'est autre que DIEU lui-même.

Malgré son insistance, on voit que pendant longtemps (des jours et des jours), il refusa de donner suite à la requête de la femme. Mais elle ne désespéra pas. Comme on peut lire dans Luc 18:4-5: «Pendant longtemps il refusa. Mais ensuite il dit en lui-même: Quoique je ne craigne point Dieu et que je n'aie d'égard pour personne, néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, afin qu'elle ne vienne pas sans cesse me rompre la tête. »

Faire justice non pas parce que cela lui plaît mais parce qu'il veut sauver sa tête. Et pour cela, il rentra en lui-même. Mais nous devons savoir que lorsque nous nous adressons à DIEU, il n'a pas besoin de rentrer en lui-même. L'importunité fait donc partie de « prier sans cesse ».

JÉSUS a pris ce point négatif pour nous enseigner. Mais, maintenant il va continuer avec le positif au verset 6-8 de Luc 18 pour nous permettre de retenir «Entendez ce que dit le juge inique. Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard? Je vous le dis, il leur fera promptement justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre? »

Quand donc un élu de DIEU, un de ses enfants crie à DIEU tous les jours pour sa situation, est-ce que DIEU tardera-t-il à lui répondre ? Non, nous dit Jésus. Le juge a fini par faire justice à la veuve et elle est partie.

Autre exemple : L'aveugle Bartimée

La scène commence dans Marc 10:46. Il montre un homme assis le long du chemin faisant l'aumône et habillé de vêtements d'aveugles de l'époque.

Il y avait une foule en mouvement qui suivait JÉSUS, parce que JÉSUS faisait des miracles mais, Bartimée lui était au bord du chemin.

Être assis au bord du chemin est bien mais n'est pas suffisant car deux chemins sont côte à côte : le chemin naturel des passants pour leur demander de l'aide, ce chemin peut être bien, mais n'est pas suffisant. Nombreux sont les chemins pareils qui jalonnent nos vies : les religions, avoir des parents, l'amour fraternel, etc., mais sur ce chemin nous dépendons entièrement de l'assistance des passants qui daignent à un moment jeter leur regard vers nous. Mais pendant combien de temps y resterons-nous? Car ceux qui nous aident ne font que passer, ils ne sont pas le vrai chemin.

Mais JÉSUS, le vrai chemin (solution, aide) vient et les choses vont changer.

Le chemin vient et il est entrain de marcher sur le chemin des hommes et va apporter à Bartimée une aide différente de celles des hommes.

Bartimée était habitué à entendre toutes sortes de bruits (insultes, moqueries, etc.) mais ce jour-là les bruits étaient inhabituels et on lit au verset 47 que « Il entendit que c'était Jésus de Nazareth, et il se mit à crier ; Fils de David, Jésus aie pitié de moi! »

Bartimée a entendu JÉSUS la vérité, la vie, le chemin, le grand médecin ce jour-là. Il a

entendu JÉSUS la solution, le sauveur, etc. et cela a créé en lui la ferme assurance, la foi.

Ensuite, Bartimée va élever la voix car la foule criait comme on lit au verset 48 que «Plusieurs le reprenaient, pour le faire taire; mais il criait beaucoup plus fort; Fils de David, aie pitié de moi! »

On l'a rejeté, intimidé. Il n'avait parlé à personne d'autres qu'à JÉSUS, mais il ne s'est pas relâché, tout au contraire. Il a crié beaucoup plus fort.

Bartimée avait poussé plusieurs cris, mais à ce moment-là il a crié beaucoup plus fort. Il était constant dans son cri, et n'a pas faibli. Ayant ainsi crié, la Bible dit: «Jésus s'arrêta, et dit: Appelez-le. Ils appelèrent l'aveugle, en lui disant: Prends courage, lève-toi, il t'appelle. L'aveugle jeta son manteau, et, se levant d'un bond, vint vers JÉSUS ». Bartimée a refusé de se laisser intimider par quiconque. Il balaya toutes les barrières qui étaient entre lui et son objectif, Jésus. Il n'a pas seulement été guéri, car JÉSUS nous dit que sa foi l'a sauvé (Sozo), ce qui veut dire délivré, guéri, rendu prospère, etc.

Le cri de la Foi doit surpasser tous les autres cris. C'est un cri qui atteint le trône de la grâce, qui traverse tout pour atteindre les oreilles de DIEU. Nous devons apprendre à crier le cri de la foi.

Demeurez richement béni!